



**Extrait de « Coutumes d'autrefois » (in *Bulletin Municipal de Bussières-Poitevine*, N° 30, Février 1996)**

Ce texte présente les pratiques traditionnelles, encore attestées dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle à Bussière-Poitevine, destinées à remercier périodiquement les animaux (vaches), végétaux (pommiers) et objets (puits) dont les productions permettent aux humains de subsister.

[Parler de Bussière-Poitevine, commune de Val-d'Oire-et-Gartempe, Haute-Vienne]

**Suzanne Biava**

Boune annade ! Bonne année !

Las fêtes sont finides. Les fêtes [de fin d'année] sont finies.

Vou avai san doute bien réveillounna, bien bju, p't'ête na à la messe de miéneu (...). Vous avez sans doute bien réveillonné, bien bu, peut-être êtes-vous allés à la messe de minuit (...).

I pari partant qu'ou n'avai pas siégu quellées jolies modées de din l'temps que rendiant si brave lou nou[ë]les et lous premis d'lan... (...). Je parie pourtant que vous n'avez pas suivi ces jolies coutumes d'autrefois qui rendaient si beaux les Noël et les Premiers de l'an.

Avai-vous, dins l'fougj, fait [g]râla las nouzillades biondes din la pêle parçade à grande quou que v'nit jusqu'au mitan d'la piace ? Avez-vous, dans le foyer, fait griller les châtaignes blondes dans une poêle percée dont la grande queue arrivait jusqu'au milieu de la pièce ?

Et vôtrés qu'avai d'la vachées, yor avai-vous douna, vers miéneu, la forchade de r'gain vardelet que sint inquère si à bon l'beau temps. Qué lor payade par toute une annade de services. Et vous qui avez des vaches, leur avez-vous donné, vers minuit, cette pleine fourche de regain verdelet qui sent encore si bon le beau temps ? C'est leur récompense pour toute une année de services.

En sautant deu lit, l'mati deu premi d'lan, vôtr[é]es, las fennées, avai-vou pensa à las étrennées deu pout ? Il ne réclame rien ; mais avec une petite noisette toute rousse, une noix jetée au fond par-dessus la margelle, et eu n'tariro pas d'l'annade (...). En sautant du lit, le matin du Premier de l'an, vous les femmes, avez-vous pensé aux étrennes du puits ? Il ne réclame rien ; mais avec une petite noisette toute rousse, une noix jetée au fond par-dessus la margelle, il ne tarira pas de l'année.

Et la guillanneu d'lous poumis ? Yor avai-vous noua une ceinture avec quoqué brins d'paille de seille bien heulade (...)? Sinon, pas de pommes, pas de cite quette annade ! (...). Et le gui-l'an-neuf des pommiers ? Leur avez-vous noué une ceinture avec quelques brins de paille de seigle bien huilée ? Sinon, pas de pommes, pas de cidre pour cette année !